

- 8 chapiteaux à la grande nef,
- 8 panneaux le long des piliers,
- 6 panneaux autour des arcs doubleaux de la nef principale,
- 16 chapiteaux aux piliers des nefs latérales,
- 16 panneaux le long de ces 16 piliers,
- finir les arcs doubleaux des petites nefs avec encadrements moulurés et ornementés.

Cette convention est alors soumise au conseil municipal du 3 juin 1923 qui l'accepte.

Le responsable des travaux et décorations, M. Adonis Sartorio, ayant comme adresse Bonne-sur-Menoge pour les besoins des travaux, était en fait de nationalité suisse, originaire de Genève où il était né au Petit-Saconnex le 1er septembre 1881. Une recherche dans l'annuaire des professions aux Archives de l'Etat de Genève le répertorie entre 1922 et 1951 en tant que sculpteur domicilié à Genève, 14 avenue E. Pictet.

Les portes de l'église ont été revernies à neuf ainsi que la tribune pour la consécration de l'église faite le 23 octobre 1923. Ces frais ont été payés par la paroisse.

Réparations :

En 1931 a eu lieu la 3ème réparation d'une partie de la toiture de l'église, c'est M. Alfred Rosay qui obtient l'adjudication de la réparation du pan sud, pour un devis de 12.000 F. Ce travail est effectué en septembre 1931 (301 m2, 13.000 ardoises de Morzine). Par la même occasion, on a doublé plusieurs poutres au-dessus des cloches, dont l'une de 100 kg. Tous ces travaux ont duré 15 jours et pendant tout ce temps il a fait très beau.

Vitraux :

En octobre 1931 ont été posés les deux vitraux (l'Annonciation et la Sainte-Cène) offerts par le Chanoine Ruin, Archiprêtre et curé de Chamonix, originaire de la Tour. Ces deux vitraux sont l'œuvre de M. Balmet de Grenoble.

Le vitrail de la tribune (l'Ange gardien) a été payé par M. le Curé Pellisson (1.500 F), M. le Curé Gros, curé de la Tour à ce moment-là en a payé le port et la pose, soit 60 F. Ce vitrail ou tympan a été posé en janvier 1932 car il faisait trop froid pour le poser en décembre. C'est aussi l'ouvrage de M. Balmet de Grenoble.

Les autres vitraux ont été offerts par différentes familles de la paroisse, et datent de la même époque, donc on peut supposer qu'ils sont aussi l'œuvre de M. Balmet.

Chemin de croix actuel :

Dans les années 1955, l'abbé Marius Baud, curé de la Tour, a remplacé les tableaux du chemin de croix original par un chemin de croix peint sur les murs. Ces peintures sont l'œuvre d'un prêtre-ouvrier qui était en vacances à St-Jean-de-Tholome (mémoire orale, aucune trace écrite n'a pu être retrouvée jusqu'à maintenant ; ces peintures ne sont ni datées, ni signées, et on parle parfois d'un, parfois de deux prêtres-ouvriers).

Autres travaux plus récents (payés par la commune) :

1951 : le pan nord du toit est refait par M. Alfred Rosay.

1957 : électrification des cloches par la Société Paccard.

1972 : restauration du clocher par M. Détraz de Thonon.

1995 : restauration complète de l'extérieur de l'église.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les détails des différents travaux effectués au cours des ans, mais les points historiques essentiels sont cités dans cet article.

Jeanne Rey-Millet

L'Hôtel des Roches, le dernier hôtel de St-Jean appelé à disparaître prochainement.

